

4 décembre 2008

**Les sites de la région thébaine
La rive ouest : les tombes royales
Les offrandes et le fonctionnement des tombes**

Maryvonne Chartier-Raymond

Bien que les tombes aient été pillées, il est possible de reconstituer les offrandes données aux défunts. L'une des bases de nos connaissances est la tombe de Toutankhamon malgré son pillage partiel ainsi que les objets retrouvés dans la tombe de Thoutmosis III (KV 34), Amenhotep II (KV 35), Thoutmosis IV (KV 43) et Horemheb (KV 57), ou ceux épars dans d'autres tombes. La tombe de Sétii II (KV 15) offre sur ses parois des représentations détaillées des offrandes.

Les objets permettant le fonctionnement de la tombe :

Le mobilier funéraire déposé dans la tombe est complexe et multiple.

Une tombe royale au Nouvel Empire comportait le corps momifié du roi déposé dans une série de sarcophages en bois doré ou non, inclus dans un sarcophage de pierre, ainsi que des vases canopes déposés dans un coffre-chapelle. Était aussi déposé toute une série d'objets aux fins de nourrir et de protéger la momie du roi défunt pour l'éternité. Les objets ont pu être déposés plusieurs années avant la mort du roi.

Les cercueils, sarcophage et vases canopes :

Le corps est momifié avec plus ou moins de soin, la momie reçoit un masque et des insignes de royauté, le large collier. Le corps est protégé par des bandelettes entre lesquelles sont glissées des amulettes. Tous ces objets sont magiquement rendus efficaces par des prières lorsque le corps est préparé puis déposé dans la tombe, ainsi que par les représentations et les textes sur les parois du mobilier et de la tombe.

Le(s) cercueil(s) (trois pour Toutankhamon) et le sarcophage protègent le corps momifié du roi. La forme d'un palais miniature de l'Ancien Empire, s'est transformé pour devenir une forme plus ou moins anthropoïde depuis le Moyen Empire. La forme Rishi (portant les plumes de l'oiseau ba) est fréquente dans la région thébaine à partir de la Seconde Période Intermédiaire. Les ailes d'Isis, Nephthys, Nout et Nekhbet protègent le défunt. Des symboles représentant ou attribués à Osiris sont fréquemment choisis. Le sarcophage extérieur est en pierre, souvent en quartzite. Le couvercle au début de la XVIII^{ème} dynastie, est en forme de cartouche, puis la forme s'étend à tout le sarcophage. Isis et Nephthys sont à la tête et aux pieds du défunt, les quatre fils d'Horus sur les côtés, de même qu'Anubis. À partir d'Amenemhat III, on utilise du granite rouge. Le sarcophage rappelle une petite chapelle avec corniche. La taille du sarcophage extérieur peut atteindre presque 4 mètres de long sur presque 3 mètres de hauteur. Le visage du roi apparaît sur le couvercle à partir de l'époque

ramesside. Des textes de l'amdouat (l'au-delà) commencent à être inscrits et illustrés. Nut est gravée sous le couvercle.

Les chapelles funéraires englobent le sarcophage. (Quatre pour Toutankhamon). Une tente au tissu orné de rosettes recouvrait les chapelles chez Toutankhamon. Elle représentait sans doute le ciel nocturne étoilé.

Les vases canopes (ou cercueils miniatures à la XVIIIème dynastie) sont enchassés dans un coffre en forme de petite chapelle à quatre compartiments. Ils contiennent le foie (protégé par le dieu Amset à tête d'homme), les poumons (Hapi à tête de babouin), l'estomac (Douamoutef à tête de chien) et les intestins (Qebhsenouf à tête de faucon). Ils sont souvent faits dans du quartzite puis de la calcite. Le coffre-chapelle était protégé par un groupe de statues dorées de divinités (Isis, Nephthys, Neith et Selkhet). Il était déposé au pied du sarcophage ou dans une chambre attenante. Le coffre à vases canope fut abandonné à la XXème dynastie, les vases canopes reprenant de l'importance.

Les ouchebtis, statuettes et objets magiques :

Les ouchebtis accompagnent le défunt dans l'au-delà pour répondre aux demandes du dieu. Le nombre varie, Hatchepsout en avait 1, Toutankhamon 413. La tombe de Séthi Ier est réputée en avoir eu entre 700 et 1000 au moment de sa découverte par Belzoni au XIXème siècle. On trouve aussi des Osiris végétants, des statuettes de divinités et leurs chapelles, des modèles de bateaux et de chars. Les murs du caveau comportaient des niches où des briques magiques et des images divines étaient déposées (4 pour Toutankhamon, 11 pour Amenhotep III).

Les objets de la vie quotidienne :

Des objets de la vie quotidienne accompagnaient aussi le défunt. Mobilier, lits et chevets, chaises, tabourets, coffres, lampes, paniers, habits et tissus, bijoux, parfums et objets de toilette, miroirs, jeux, instruments de musique, palettes de scribes. On trouve aussi des armes et des chars. Assiettes, coupes et gobelets étaient également déposés ainsi que de nombreuses boîtes et récipients contenant de la nourriture séchée, des fruits secs et des grains.

Il arrive que le mobilier funéraire ait été réutilisé, comme c'est le cas pour Toutankhamon.

La protection immédiate de la momie :

La momie elle-même reçoit des offrandes et des protections magiques, colliers et amulettes, scarabées et plaquettes, doigts et sandales en or. La momie royale est en position allongée avec les bras le long du corps, puis avec les mains sur les parties génitales, enfin jusqu'à la fin de la XXème dynastie, les bras croisés sur la poitrine.

L'arrivée de la momie dans son lieu de vie éternelle :

Le nouveau roi conduit le cortège. La momie du roi défunt dans son cercueil déposé sur un traîneau est tirée par un bœuf, le coffre à canopes suit de la même façon. Des prêtres et prêtresses masqués représentant Anubis, Isis et Nephthys suivent. Puis ce sont les pleureuses et les dignitaires. Enfin le reste de la cour. A l'arrivée à la tombe, le rite de l'ouverture de la

bouche est accompli par lequel le défunt retrouve l'usage de ses sens. La cérémonie se termine par le repas funéraire. Le cercueil est ensuite déposé dans le sarcophage où la reine veuve dépose un bouquet ou un collier floral avant qu'il ne soit scellé.

Les fondations ou les dotations funéraires :

Pour que le défunt puisse vivre de toute éternité il fallait que son service funéraire se poursuive. Il était en effet primordial que le défunt reste dans la mémoire des vivants.

Une fondation funéraire est une « véritable machine économique », elle permet de mettre en place un service d'offrandes funéraires servant à perpétuer le nom et donc la vie du défunt et ce faisant permettait l'entretien de toute une communauté. Un flux se constituait entre la production et la transformation de biens pour la fabrication et le dépôt des offrandes qui à leur tour étaient réinjectés dans la société des vivants en tant que paiement des services accomplis.

Les représentations de domaines en tant que bien souvent, défilés de femmes portant des offrandes sur les parois des tombes sont la traduction symbolique des domaines dont la production est destinée à et perpétuer le fonctionnement du culte funéraire. Ils fournissent des vivres et autres produits agricoles comme le lin qui sont eux-mêmes les revenus distribués aux responsables du culte des rois défunts et à une moindre échelle de tous les défunts.

Il est à noter que la première dotation connue date de Chepseskaf qui promulgua à l'Ancien Empire un décret mentionnant le virement d'offrandes en faveur d'une dotation funéraire créée pour la pyramide de son père Mykérinus.

Le service des offrandes funéraires était fluide et pouvait se transmettre, faire l'objet de créances, de cessions de créances, de gage. Les dotations funéraires étaient un élément très important du fonctionnement de l'économie de l'ancienne Egypte.

La préparation du corps du défunt et les objets déposés autour de lui relèvent du fonctionnement magique de la demeure d'éternité. La fondation-dotation funéraire en est le pendant pratique dans le mode réel. Ainsi tout était préparé pour que le défunt puisse vivre éternellement.

Bibliographie :

Dieter Arnold *The Encyclopedia of Ancient Egyptian Architecture*, I.B. Tauris, London, 2003.

Erik Hornung, *Tal der Könige, die Ruhestätte der Pharaonen*, Augsburg, 1996.

Bernadette Menu, *Egypte pharaonique, Nouvelles recherches sur l'histoire juridique, économique et sociale de l'ancienne Egypte*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.235-254.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Nicholas Reeves, *Ancient Egypt. The Great Discoveries*, London, Thames & Hudson, 2000.

Nicholas Reeves and Richard Wilkinson, *The complete Valley of the Kings*, London, Thames and Hudson, 2002.

Jan Romer, *Valley of the Kings*, New York, 1990.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Kent Weeks, *Les trésors de Louxor et de la vallée des Rois*, National Geographic, 2005.

Richard Wilkinson, *The complete temples of Ancient Egypt*, London, Thames and Hudson, 2000.

On peut consulter aussi le très riche site du Theban Mapping Project
<http://www.thebanmappingproject.com/>